

<https://www.aefinfo.fr/depeche/689647>

Pierre Deroudilhe, Elise Le Berre

9 min read

DNB : dans quelles académies sont les collèges les plus performants pour faire réussir leurs

Pour la première fois, la Depp publie, le 29 mars 2023, les indicateurs de valeur ajoutée des collèges, au terme de la session 2022 du brevet. La Martinique, la Guadeloupe et La Réunion sont les académies dont les collèges dépassent le plus les attentes en termes d'obtention du diplôme. Et les académies de La Réunion, Nantes et Amiens se distinguent aussi par leur importante part de collèges performants au regard de la note moyenne obtenue. Sur les 6 622 collèges, seuls 1 715 dépassent les attentes à la fois en termes de réussite et de notes : La Réunion est en tête, puis Lille et Nantes.



Pour la première fois, la Depp publie les indicateurs de valeur ajoutée des collèges. Droits réservés - DR - CD33

sources et Méthodologie

Les données utilisées dans cette dépêche proviennent de la publication, par la Depp, des indicateurs des résultats des collèges. Ces indicateurs sont au nombre de six (1), mais cette dépêche se concentre sur quatre d'entre eux :

- la valeur ajoutée du taux de réussite au DNB et son taux brut,
- la valeur ajoutée de la note moyenne à l'écrit du DNB et la note moyenne brute.

Pour ces deux indicateurs, taux de réussite et note moyenne, on calcule un taux attendu pour le collège, c'est-à-dire un taux de réussite et une note moyenne auxquels on peut s'attendre pour un collège en prenant en compte :

- l'origine sociale des élèves, affinée depuis 2017 grâce aux IPS (lire sur AEF info) ;
- le genre ;
- le niveau des élèves à l'entrée au collège (basé sur l'évaluation à l'entrée en 6e, mise en place en 2017).

Une fois les épreuves passées, on compare le taux de réussite et la note moyenne effectives du collège à ce qui était attendu compte tenu des caractéristiques sociales, académiques et de genre : c'est la valeur ajoutée. Si le collège a dépassé le taux attendu, il aura une valeur ajoutée positive, et aura ainsi été plus "performant" que les autres collèges qui lui ressemblent socialement. Si le collège est en deçà du taux attendu, il aura une valeur ajoutée négative.

Dans le jeu de données de la Depp, tous les collèges n'ont pas de valeur ajoutée : cette dernière n'a pas été calculée si moins de 30 collégiens se sont présentés à l'examen, ou si l'on n'a pas retrouvé la note aux évaluations de 6e d'au moins 24 % des collégiens. Cela concerne 340 établissements sur 6 622, qui n'ont ainsi pas été pris en compte dans notre analyse, dont tout ceux de Mayotte et de la Guyane.

La Depp publie, le 29 mars 2023, les indicateurs de résultats des collèges au terme de la session 2022. Ces indicateurs, insiste Fabienne Rosenwald, directrice de la Depp, ne constituent "ni un classement, ni un palmarès" : ils sont "avant tout des outils de pilotage à destination des chefs d'établissement, des inspecteurs et des rectorats, qui leur

permettent d'apprécier les actions menées dans les établissements", mais aussi "des éléments de réflexion pour les enseignants et les équipes pédagogiques".

Afin de "fournir la vision la plus complète, juste et pertinente des actions des établissements, et aller plus loin que le simple taux de réussite à l'examen final", la Depp mise sur la "valeur ajoutée", c'est-à-dire les résultats obtenus par l'établissement par rapport au taux attendu pour lui et les établissements qui lui sont comparables.

Cette entrée "valeur ajoutée est indispensable, car les taux bruts, tels que la réussite à l'examen, ou le taux d'accès (la part de collégiens arrivant jusqu'au brevet), ne permettent pas de différencier ce qui est dû à l'action de l'établissement, de ce qui est dû aux compétences déjà développées par les élèves avant leur entrée dans l'établissement", précise la Depp.

"Les Ivac ont bénéficié des 30 ans de travaux et d'avancées sur les Ival"

Ces taux bruts dépendent en effet de facteurs externes, "sur lesquels l'établissement a peu de prise, comme le profil social et scolaire des élèves, et la composition totale de l'établissement", détaille Fabienne Rosenwald. Or, "si on ne tient pas compte de ces facteurs externes, on peut soit sous-estimer, soit surestimer ce que l'établissement a réellement fait pour ses élèves".

"Les indicateurs de valeur ajoutée des collèges (Ivac) ont bénéficié des 30 ans de travaux et d'avancées sur les Ival", précise la directrice de la Depp. C'est la première fois que le service de statistiques du ministère de l'Éducation nationale publie ces indicateurs pour les collèges : "Jusqu'à présent, pour calculer de vrais indicateurs de valeur ajoutée au collège, il nous manquait les informations sur le niveau scolaire initial des élèves entrants en 6e. Or, les travaux menés sur les Ival ont permis de déterminer que c'est un facteur fondamental à prendre en compte", ajoute-t-elle.

Cette "variable la plus importante", sans laquelle "le diagnostic peut être biaisé", est désormais disponible puisque, depuis 2017, tous les élèves passent des évaluations en classe de 6e.

Quelles académies ont la plus forte valeur ajoutée en matière de taux de réussite au DNB ?

48,5 % des collèges ont un taux de réussite au brevet supérieur à 90 %. Au niveau national, la part des collèges dont le taux de réussite au brevet est inférieur à 70 % s'élève à 2,2 %, dont 2,1 % de collèges publics. Et 48,5 % des collèges affichent un taux de réussite au DNB supérieur à 90 %, dont 28,5 % de collèges publics, pour 20 % de collèges privés.

La Martinique et la Guadeloupe dépassent le plus largement les attentes en termes de réussite. Neuf académies affichent un taux moyen de réussite au brevet supérieur à 90 % : Rennes, Nice, Nantes, Martinique, Toulouse, Strasbourg, Paris, Clermont-Ferrand et Aix-Marseille (cf. graphique ci-dessous).

En observant la valeur ajoutée, qui permet de rendre compte de l'apport propre de l'établissement à la réussite de ses élèves, compte tenu de leurs caractéristiques, neuf académies présentent une valeur ajoutée moyenne du taux de réussite positive : la Martinique figure parmi les académies qui font le mieux réussir leurs élèves au DNB par rapport aux attendus (+7,3 points), suivie de la Guadeloupe (+5,9 points), puis de Lille (+2,2 points).

A contrario, en moyenne, les établissements des académies de Poitiers (-3,9 points), Limoges (-3,6 points) et Montpellier (-3,5 points) ont un taux de réussite en deçà des attentes par rapport aux établissements qui leur sont comparables.

Quant aux académies d'Île-de-France, Paris (-2,1) et Versailles (-1,7) présentent des valeurs ajoutées négatives, alors que Créteil a une valeur ajoutée positive (+0,8).

Certains collèges ont une note moyenne au DNB supérieure à celle attendue

Les académies de La Réunion, Nantes et Amiens ont la plus importante part de collèges ayant une valeur ajoutée de la note moyenne au DNB supérieure à zéro.

Dans toutes les académies, et de manière générale, les collèges privés à IPS élevé obtiennent les meilleures notes moyennes, alors que les établissements situés en REP et REP+ affichent les notes moyennes les plus faibles (cf. graphique ci-dessous).

Mais, en parallèle, les collèges REP+ affichent souvent une valeur ajoutée de la note moyenne au DNB qui est positive. Ainsi, 53,1 % des collèges de REP+ pour lesquels les données sont connues ont une valeur ajoutée de la note moyenne au DNB supérieure à

zéro. "L'IPS n'est pas complètement corrélé avec la réussite scolaire", nuance Fabienne Rosenwald ([lire sur AEF info](#)). Qui ajoute : "À même IPS donné, tous les collèges n'ont pas la même note moyenne au DNB. Deux collèges peuvent ainsi accueillir les mêmes profils sociaux d'élèves, et l'un obtenir pourtant une note moyenne plus élevée que le second : c'est tout l'intérêt de la valeur ajoutée".

Parmi les académies présentant la plus forte part de collèges ayant une valeur ajoutée de la note moyenne au DNB au-dessus de zéro : La Réunion (77,6 % dont 68,2 % de collèges publics, pour 9,4 % de privés), puis Nantes (64,2 %, dont 33,1 % de collèges publics et 31,1 % de collèges privés), suivie d'Amiens (61,7 %, dont 45,5 % de collèges publics et 16,3 % de collèges privés) (cf. graphique ci-dessous).

Au sein de l'académie de Créteil, on constate que le secteur privé est surreprésenté parmi les collèges ayant la note moyenne la plus élevée. Mais, en observant la valeur ajoutée de la note moyenne, l'écart entre collèges privés et publics se réduit. Certains collèges, comme le collège Le Lizard (Seine-et-Marne, REP), se distinguent même par une valeur ajoutée supérieure à celle de certains collèges privés.

A contrario, l'académie de Versailles a une majorité de collèges dont la valeur ajoutée de la note moyenne au DNB est négative.

Voici, pour chaque académie et par établissement, la note moyenne brute obtenue au DNB, et la valeur ajoutée de la note moyenne par rapport à l'IPS de l'établissement.

dans Quelles académies sont les collèges les plus performants dans l'obtention du DNB ?

La Réunion, Lille et Nantes au-delà des attentes en termes de taux de réussite et de note. La part de collèges considérés comme performants, c'est-à-dire ceux dont les valeurs ajoutées de la note moyenne au DNB et du taux de réussite sont supérieures à zéro, est de 25,9 %, dont 14,6 % de collèges publics et 11,3 % de privés.

Sur les 6 622 établissements, seuls 1 715 dépassent les attentes en termes de réussite et de note, établies à partir des établissements qui leur sont comparables. Parmi les académies qui se distinguent particulièrement : l'académie de La Réunion, qui affiche des résultats au-delà du taux attendu, puisque 50,6 % des collèges y ont dépassé les attentes

en termes de taux de réussite et de note moyenne au DNB (42,4 % de collèges publics, 8,2 % de collèges privés).

Puis vient l'académie de Lille : 40,5 % de ses collèges affichent des taux de réussite et de notes au-delà des attentes. Enfin, l'académie de Nantes, avec 40,3 % de ses collèges, mais avec une part d'établissements privés plus élevée (25,6 %, et 14,7 % de collèges publics).

Generated with Reader Mode